

auxquelles on m'envoie dans les champs et dans les jardins ! » Alors elle brisa sa cruche, s'en revint à la maison, monta dans la salle principale et s'assit sur le siège orné de bijoux de l'épouse principale, au milieu des tentures à franges. Tous les gens de la famille furent fort surpris et pensèrent que la servante était devenue folle ; comme ils lui demandaient pourquoi elle agissait ainsi, elle répondit : « J'ai vu dans l'eau que j'étais belle. Mais mon maître n'a pas su le reconnaître et je ne suis traitée qu'avec mépris. » On lui donna un miroir pour qu'elle se regardât et elle vit une image affreuse ; cependant, comme elle s'obstinait à ne pas être convaincue, on l'amena sur le bord de l'eau ; elle aperçut alors le reflet de la femme morte ; la servante comprit (ce qui s'était passé) et se trouva couverte de confusion.

N^o 481.

(*Trip.*, XXXVI, 4, p. 76 v^o.)

Dans les temps passés il y avait trois amis, un éléphant, un singe et un oiseau *touo* qui se tenaient abrités auprès d'un arbre *Ni-kiu-lu* (nyagrodha). Ils se dirent entre eux : « Puisque nous nous abritons auprès de cet arbre, il nous faut nous témoigner réciproquement du respect. » Le singe et l'oiseau *touo* demandèrent à l'éléphant : « Jusqu'où remontent vos souvenirs ? » L'éléphant répondit : « Je me souviens que, lorsque j'étais jeune, cet arbre atteignait juste mon ventre. » L'éléphant et l'oiseau *touo* posèrent la même question au singe qui répondit : « Je me souviens que, lorsque j'étais jeune, en levant la main j'atteignais le sommet de cet arbre. » L'éléphant dit au singe : « Vous êtes plus âgé que moi. » L'éléphant et le singe interro-